

> dimanche 23 avril à 16h00

Avant-première publique dans le cadre d' **Images d'Ici et d'Ailleurs**
aux **Champs Libres**

organisation : Comptoir du Doc / Musée de Bretagne

entrée libre dans la limite des places disponibles

> samedi 6 mai à 11h05

Première diffusion sur France 3 Ouest

> mardi 23 mai vers 0h30

Première diffusion nationale sur France 3 dans **La Case de l'Oncle Doc**

Vivement Lundi ! / 11, rue Denis Papin 35000 Rennes

02 99 65 00 74 / vivement-lundi@wanadoo.fr

Garder la tête haute

1 x 53' / vidéo 4/3 / 2006

Résumé

Le 21 août 2003, la direction de ST Microelectronics annonce la délocalisation de son usine de Rennes vers Singapour, laissant derrière elle 600 personnes. Nommé délégué syndical le jour de l'annonce de la fermeture, Jean-Marie Michel devient le porte-parole des salariés.



A travers l'engagement de cet homme, le film retrace l'histoire d'une lutte contre les licenciements de profit. Une lutte atypique, loin des appareils, menée avec la fougue et l'enthousiasme des premières fois.

Un film écrit et réalisé par **Martine Gonthié**

Produit par **Jean-François Le Corre**

Montage : **Christine Pierret**

une coproduction **Vivement Lundi ! / France 3 Ouest / TV Rennes**
avec la participation du **Centre National de la Cinématographie** et de la **Région Bretagne**

Extraits

”

Face à un mur, il n'y a que deux possibilités, soit-on le contourne, soit-on rentre dedans.

Là, le mur il est tellement immense que le contourner ça ne sert à rien.

La direction c'est un mur et les gens se cognent la tête dans le mur.”



Jean-Marie Michel à Nicolas Sarkozy :

"Je suis bavard, je suis peut-être aussi bavard que vous..."

Nicolas Sarkozy :

"Nous ne sommes pas bavards, nous avons des convictions c'est tout à fait différent."

"Ce qui est bizarre à Rennes, c'est que ça continue alors qu'on n'a rien obtenu.

Et si ça continue c'est parce qu'il y a ce sentiment très fort que le combat qu'on mène est légitime et qu'il dépasse le cadre de Rennes."

"La dignité, ça ne fait pas grossir le portefeuille.
Dans quelques années, beaucoup d'entre-nous seront dans des difficultés financières
mais en tout cas, ce qu'ils n'auront pas perdu, c'est leur âme."

”

Il s'est passé quelque chose à Rennes

J'ai rencontré pour la première fois Jean-Marie Michel en décembre 2003 après avoir vu un enregistrement vidéo de son intervention sur la scène du Théâtre National de Bretagne, trois mois plus tôt. Il y était invité pour parler de la fermeture de l'usine STMicroelectronics Rennes et de sa délocalisation vers Singapour. Il avait choisi, pour clore son intervention, "La Puce", un poème de Guillaume Apollinaire et ce n'était pas un hasard. En conclusion, il ajoutait: *"aujourd'hui, je suis malheureux, mais demain, ceux qui prennent mon sang le seront plus que moi"*. Le conflit qui opposait les salariés à leur direction ne faisait que commencer, mais il y avait là en germe tout ce qui allait s'exprimer dans les mois à venir : une volonté farouche, une révolte sincère et une manière originale de se faire entendre. Au-delà de la cause qu'il défendait, il y avait chez Jean-Marie un vrai talent d'orateur. Celui d'un homme qui sait embarquer l'autre dans une aventure grâce à sa parole et qui a un sens quasi instinctif de l'action à mener.

En février 2004, quand j'ai commencé à filmer Jean-Marie Michel, le conflit entrainait dans son huitième mois. C'est long huit mois quand il faut passer de quinze ans de rien à quelque chose d'une année. Beaucoup d'actions avaient déjà été menées. Mais comment en était-il arrivé là ? Avant le 23 août 2003, date de l'annonce de la fermeture de ST, il n'avait jamais été syndiqué. Bon travail, uniquement le week-end, bien payé et le reste du temps de quoi s'occuper d'un vieux gréement. Dans l'entreprise, la vie syndicale était tranquille, même s'il y avait eu des signes avant-coureurs ; la micro électronique est une industrie cyclique. Et puis au cours de l'été, les choses s'étaient précisées. Connus de tous pour ses blagues de potache, Jean-Marie était devenu le porte-parole naturel des salariés. Pourquoi ? Parce qu'il savait parler et que lorsqu'on veut emmener les gens aux barricades, on ne leur envoie pas une lettre par la poste. Il avait eu aussi la réaction d'un homme orgueilleux qui sait ne pas vouloir laisser faire ça. Autour de lui, une équipe s'était rapidement constituée : il y avait Léo, Xavier, Khalid, Pierre-Henri et les autres.

J'ai donc commencé à entrer dans l'histoire de ce conflit à m'attachant à suivre Jean-Marie, dans les AG, les rendez-vous politiques, les manifs, au tribunal, dans le train. Nous avons beaucoup pris le train. Et puis il s'est habitué à ce qu'une caméra soit là. C'était un stimulant et

**Il y avait un souffle, des idées,
une mise en scène...**

aussi la perspective de laisser une trace, autre chose que les images évènementielles du journal télévisé. Mais dès le début, il y eut pour moi l'enthousiasme d'être le témoin d'un vrai mouvement social. D'être là où il se passait quelque chose. Quelque chose qui de l'extérieur avait peut-être un goût de déjà-vu. Les manifs avec leur arsenal de tambours et de pétards font le 20 Heures, c'est devenu presque banal. Pourtant là, ce qu'il se passait était d'une autre nature. Il y avait un souffle, des idées, une mise en scène. Un mouvement qui paraissait nouveau dans son expression et qui comptait le faire savoir.

Le tournage a duré plus de 6 mois, presque au jour le jour, jusqu'au verdict du tribunal de Nanterre. L'histoire de ce film est celle d'un homme : Jean-Marie Michel pris dans la tourmente d'un plan social et qui ne veut pas quitter le navire sans avoir tout essayé pour le mener à bon port. Une histoire sans "happy end" mais qui donne envie de se battre pas seulement pour soi, mais aussi pour les autres, comme un exemple. Une histoire de dignité qui permet encore aujourd'hui à 600 salariés de "Garder la Tête Haute".

Martine Gonthié

Martine Gonthié

Née le 20 septembre 1957 à Castres, Martine Gonthié est diplômée de l'école Louis Lumière en 1979, section cinéma option *Image*. De 1987 à 1989, elle étudie la philosophie à l'Université Paris X Nanterre. En 1993, elle suit un stage de réalisation au CFT des Gobelins. Elle a été cadreuse et assistante opérateur sur de nombreux longs métrages, documentaires, pub, clips et films institutionnels. Elle vit à Saint-Vran dans les Côtes d'Armor.

Réalisations

Le Temps d'une ville

(série documentaire / 5 x 26' / 2005)

À travers les rythmes de vies de ces habitants, la cité qui ne s'arrête jamais se dévoile.

une coproduction Vivement Lundi I/TV Rennes

Aventures Urbaines

(collection documentaire / 5 x 26' / 2003)

Cette collection traverse l'histoire économique et sociale de la Bretagne du XXI^e siècle à travers le double portrait d'un architecte et d'un bâtiment.

Sous le granit, la plage (le village Renouveau)

La Maison des Filles de Jésus

Le centre commercial Le Paquebot

Les Thermes de Rennes

Sous le ciel de Rennes, Les Horizons

une coproduction Vivement Lundi I/France 3 Ouest/TV Rennes

Ces enfants-là

(documentaire / 1 x 52' / 2000)

À travers le portrait croisé de trois enfants, le film aborde le problème de la rééducation des lésés cérébraux.

une coproduction Vivement Lundi I/TV Rennes en association avec La Cinquième

Cordouan, entre enfer et paradis

(documentaire / 1 x 26' / 1996)

production Lazennec Bretagne/France 3 Ouest.

Vivement Lundi !

Créée à Rennes en avril 1998, la société Vivement Lundi ! produit des documentaires, des programmes en animation, des fictions courtes.
Vivement Lundi ! est membre du réseau EURODOC.

Quelques productions documentaires

Pourquoi ? de Sokhna Amar

(1 x 7' / 35 mm / 2005)

Essai documentaire sur le viol d'une jeune femme.

Une coproduction Guiss Guiss Communication (Dakar)/Vivement Lundi I/RFO

Prix Côté Doc du court métrage documentaire au FESPACO 2005

Prix de la Jeunesse et mention du Jury Léopards de Demain, festival de Locarno 2005

Howard Fast, histoire d'un Rouge de Richard Hamon

(1 x 54' / 2004)

Portrait de l'auteur de " Spartacus ", ancien membre du PC américain et victime du McCarthysme.

Une coproduction Vivement Lundi I/TV Rennes en association avec France 2

Diffusé sur France 2 / RTBF / YLE Teema / TSR / ABC Australie

Sélection Prix du documentaire historique du festival de Pessac 2004, festival De l'encre à l'écran 2005...

31 Bd Magenta de Patrice Goasduff

(1 x 14' / 2004)

Photodocumentaire sur la métamorphose d'un espace urbain...

Une coproduction Vivement Lundi I/TV Rennes/40mcube avec la participation de la Région Bretagne

Sélection festival Docs en Courts 2004, Les Ecrans du Documentaire 2004, DocOuest 2004...

Tanger, le rêve des brûleurs de Leïla Kilani

(1 x 52' / 2002)

Ils sont marocains, sénégalais, nigériens... Ils rêvent de l'Europe et sont prêts à tout pour traverser la Méditerranée...

Une coproduction Vivement Lundi I/France 3/INA

avec la participation de Canal+ Horizons/Procirep/FACCID/Union Européenne

Tanit d'Or vidéo aux Rencontres de Carthages 2004

Prix du Documentaire et Prix de la Guilde des réalisateurs FESPACO 2003

Lauréat Prix Télémaques 2003

Rue des Mésanges de Philippe Baron

(1 x 56' / 2002)

À travers le portrait intime de la commune de Le Rheu créée dans les années 60, une histoire de la périurbanisation en France.

Une coproduction Vivement Lundi I/France 3/TV Rennes en association avec France 5

Sélection Compétition nationale Cinéma du Réel 2003

Grand Prix festival Cinéfeuilles 2005